



Notre École — Guyane —

N°5 - 25 Novembre 2025

À la Une

De Belém à Cayenne : la jeunesse guyanaise prend les commandes de la COP30

Dans plusieurs établissements de Guyane, des élèves ont pris le rôle de négociateurs climatiques grâce à une simulation de la COP30, directement inspirée de l'événement mondial de Belém. Une expérience unique qui plonge la jeunesse guyanaise au cœur des défis environnementaux mondiaux, leur offrant l'opportunité de débattre, et de défendre leurs idées avec conviction. En plus de sensibiliser aux enjeux climatiques, cette simulation renforce leur expression orale et développe leur confiance en eux, des atouts essentiels pour demain.

Il est 14h au lycée Félix Éboué, la sonnerie retentit, les élèves rejoignent leurs salles de classe. Enfin, pas tous. Une partie d'entre eux converge vers une salle du premier étage, aménagée pour l'occasion. Stylo dans une main, carnet dans l'autre, ils attendent patiemment que la séance s'ouvre pour aller s'installer à leurs places respectives.

« Vous pouvez rentrer, la COP va commencer ! », lance Carmen Bailly, enseignante d'histoire-géographie au sein de l'établissement. Par délégation, ils pénètrent dans la salle.



Répartis en groupes, les lycéens ont exploré les enjeux climatiques à l'échelle mondiale comme à l'échelle locale, ce qui leur a permis de mieux comprendre les problématiques propres à leur territoire, la Guyane.

L'événement commence, ils ne sont plus lycéens, et nous ne sommes plus au lycée Félix Eboué de Cayenne. Ils sont désormais, et ce, jusqu'à la fin de la séance, les représentant des Etats-Unis, du Sénégal, du Vanuatu ou encore de compagnies pétrolières ou d'associations environnementales.

Rôle, convictions et débats : l'expérience immersive des élèves à la COP Guyanaise

Trois modératrices animent les débats et donnent la parole aux délégations. « *La situation dans laquelle nous sommes présente d'importants risques pour l'agriculture et la survie des espèces, y compris la nôtre* », explique au micro l'un des représentants du Chili. Attentifs et concentrés, les autres participants prennent des notes.

Chacun endosse le rôle du pays qu'il incarne, en présentant ses spécificités naturelles, climatiques et économiques, les risques auxquels il fait face, ainsi que les solutions qu'il propose à l'assemblée pour assurer sa préservation et répondre aux enjeux collectifs. Et comme en situation réelle, il y a ceux qui s'engagent, et ceux qui choisissent une toute autre stratégie.

À tour de rôle, ils sont invités à défendre leurs idées et à présenter leurs propositions au nom du pays qu'ils représentent. Cet exercice leur permet non seulement d'affiner leurs arguments, mais aussi de mieux comprendre la diversité des points de vue présents dans les négociations climatiques.



Une situation que nos ambassadeurs du jour ont parfaitement comprise et qu'ils tentent de reproduire « *Il y a des aléas climatiques contre lesquels nous devons lutter. Mais nous ne souhaitons pas y perdre de l'argent, la préservation de nos finances reste notre objectif* », énonce le représentant d'un des pays les plus pollués. Arrogance, crainte, fermeté, clémence...chacun se met véritablement dans la peau du pays ou de l'organisation représentée, à travers un discours bien préparé et enrichi de nombreuses données. Un remarquable travail de recherche et d'éloquence.

« *Les élèves se prennent au jeu dès qu'il faut incarner un personnage, c'est quelque chose qu'ils apprécient particulièrement. Ils continuent de négocier sur les temps de pause, tentent de convaincre leurs camarades dans les moments informels...comme lors de la vraie COP finalement!*», se réjouit Carmen Bailly.

Les élèves au cœur de l'action climatique

Après l'assemblée plénière, deux groupes se séparent : ceux qui vont négocier autour de « l'atténuation », et ceux qui vont chercher « l'adaptation ». Plusieurs heures de débats, encadrées par un enseignant qui s'appuie sur le kit pédagogique de simulation de négociation sur le climat, élaboré par l'agence Française de Développement, le ministère de l'Éducation nationale et l'Office for Climate Education.

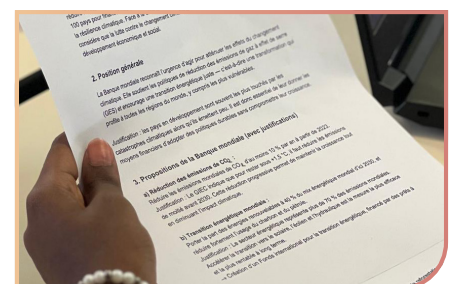
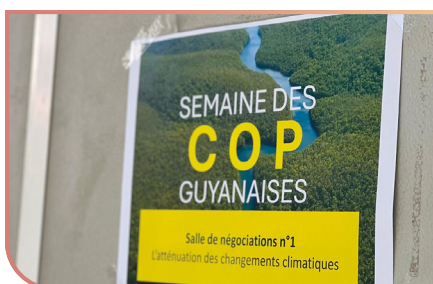


Ce sont lors des phases de négociation que l'essentiel se joue. Ces moments intenses leur permettent de mettre en pratique leurs connaissances et de mesurer la complexité des décisions à prendre.

« Moi je ne savais pas ce que c'était la COP. J'ai découvert l'événement quand on a commencé à le préparer, et j'y ai pris goût. J'ai appris plein de choses, et notamment sur la Guyane », explique une des lycéennes de l'assemblée. « J'en avais entendu parler, mais je ne m'étais jamais vraiment intéressé à la question du climat, parce qu'ici on a de la nature partout donc pour moi on n'était pas menacés. C'est en faisant les recherches que j'ai compris qu'en fait tout le monde est concerné », glisse son camarade.

Au collège Gérard Holder, la COP est également au programme du jour. Entre le cours de maths du matin et celui d'anglais de l'après-midi, les élèves de cinquième parlent réduction des déchets, réchauffement climatique, énergies renouvelables ou encore projets de reforestation.

Les discours sont plus courts, adaptés à leur niveau, mais pas moins percutants et structurés. « Il y a un certain engouement pour la prise de parole en public. Et comme le développement durable est travaillé en classe, ça les motive. Certains me disent que maintenant ils entendent ça à la radio et à la télé, et que ça les intéresse », sourit Léa Mercier, enseignante d'histoire-géographie et organisatrice de l'événement au sein de l'établissement.



Après 3 semaines de préparation, en binôme ou en trinôme, les élèves passent tour à tour devant leurs camarades. « *Nous pouvons tout à fait continuer de nous développer sans endommager la planète. Il faut user de solutions durables* », peut-on entendre au pupitre. Les applaudissements retentissent. Puis place au vote.

Choisir pour la planète : les jeunes se positionnent

Les pays les plus vulnérables, en particulier ceux dont la position géographique les expose davantage aux conséquences du réchauffement climatique sont ceux qui, généralement votent le plus pour les réductions d'émissions polluantes. « *Vous souhaitez que l'on fixe une réduction des émissions de CO2 de 1%, 5%, 10% ou 20% ?* », demande la modératrice de la séance. À main levée, et en s'appuyant sur un argumentaire précis, chacun délégué donne son avis.



C'est tout un univers qu'ils découvrent, leur permettant de s'ouvrir au monde et à l'actualité. Leur curiosité pour le monde qui les entoure s'en trouve durablement éveillée

« *Ils ont cette fibre de vouloir protéger la nature mais sans savoir comment faire* », remarque Olivier Moser, enseignant de Sciences de la Vie et de la Terre. « *Souvent, ils mélangent connaissances, croyances et opinions* ». En participant à cette simulation de la COP, mais également à d'autres événements comme la Fête de la Science, les esprits s'éveillent, la curiosité et la prise de conscience grandissent, incitant les jeunes à s'impliquer activement et à devenir des acteurs du changement.

« *J'aime beaucoup ce concept car ça me fait découvrir des sujets auxquels je ne m'intéressais pas avant et qui sont pourtant importants. J'apprends aussi à parler en public et me faire entendre des autres* », constate Mana-Belle, collégienne participante. À la fin de la séance, l'accord de la COP Guyanaise est voté, un moment symbolique où les jeunes prennent la mesure de l'impact de leurs choix et de leur voix.



COP30 : la Guyane a fait entendre sa voix à Bélem

L'Université de Guyane a participé activement à la COP 30 à Belém. Enseignants, chercheurs, personnels et étudiants ambassadeurs y ont représenté le territoire avec engagement. Sous la conduite du Président Laurent Linguet, la délégation s'est immédiatement investie dans les séances plénières, tables rondes et rencontres bilatérales. Cette présence multiforme permet de faire entendre la voix de la Guyane et de défendre les enjeux amazoniens dans un contexte où les impacts du changement climatique se font déjà sentir : montée des eaux, événements extrêmes et fragilité accrue des écosystèmes.



Porter les solutions gyanaises sur la scène internationale

Au-delà du constat, l'UG valorise à Belém son potentiel unique : une biodiversité exceptionnelle, des savoirs traditionnels riches et des programmes de recherche innovants sur le climat et les transitions écologiques. Les échanges avec les communautés locales et les représentants autochtones nourrissent ces travaux et renforcent les collaborations scientifiques. La COP 30 offre également l'occasion de consolider des partenariats stratégiques pour les années à venir. À travers cette participation, l'Université réaffirme enfin son engagement auprès de la jeunesse, formant les futurs acteurs capables d'accompagner les transformations du territoire.





Les Classes Défense au cœur de la commémoration du 11 Novembre

Les élèves des classes défense des collèges Justin Catayée, Réeberg Néron et Paul Kapel ont participé à la cérémonie de commémoration du 11 Novembre aux côtés des Forces armées du territoire. Une occasion privilégiée pour nos collégiens de découvrir la solennité de ce moment, d'appréhender le protocole républicain

et d'échanger avec les militaires et les officiels présents.

La cérémonie a été sublimée par la chorale du lycée Léon-Gontran Damas, qui a offert une interprétation a cappella remarquable de *La Marseillaise*.

Bravo à tous nos élèves pour leur engagement exemplaire et leur belle représentation de la communauté éducative guyanaise.

La Guyane enregistre des résultats exceptionnels en lecture

Cette année, la région académique de Guyane connaît des progrès remarquables en lecture, avec une augmentation de 7,2 % du nombre d'élèves en réussite et une diminution de près de 5 % des élèves en très grande difficulté en CP et CE1.

Ces résultats sont le fruit du Plan Lecture, qui a permis la dotation de manuels de lecture à 9 571 élèves de CP et deux années de formation intensive des enseignants. Grâce à un accompagnement renforcé et la production de supports pédagogiques adaptés, l'académie a installé des pratiques d'enseignement structurées et efficaces.

Cette réussite collective des enseignants, directeurs, inspecteurs et partenaires montre que l'investissement dans la lecture précoce porte ses fruits, plaçant la Guyane sur la voie de l'excellence scolaire.



Deux webinaires académiques pour accompagner les usages de l'IA en Éducation

Dans le cadre du plan d'accompagnement de l'usage de l'intelligence artificielle en éducation, l'académie de Guyane a organisé en novembre deux webinaires qui ont rencontré un véritable succès, chacun réunissant plus de 400 participants.

Le premier webinaire, proposé le 5 novembre, a été ouvert par M. le Recteur. Les intervenants y ont présenté le cadre d'usage national, les projets en cours, les enjeux de l'IA en éducation ainsi que le plan de formation académique. Cette rencontre a également permis d'annoncer les thématiques du séminaire du 12 novembre.

Le second webinaire, le 12 novembre, a mis en lumière les pratiques inspirantes de collègues de l'académie :

- **Guillaume Allemann**, *Comprendre & démystifier l'IA générative*
- **Philippe Thibault**, *L'IA au service de l'évaluation*
- **Marie-Pierre Amblat**, *Gamifier l'apprentissage grâce à l'IA*
- **Audrey Boisson**, *IA et développement durable*

Ces partages d'expériences ont illustré l'objectif central du plan : sensibiliser, expérimenter et innover avec les élèves.

Les replays seront prochainement disponibles sur le site de la DRANE de Guyane : une occasion à ne pas manquer pour découvrir ou revisiter ces interventions riches et inspirantes.





Segpa au collège

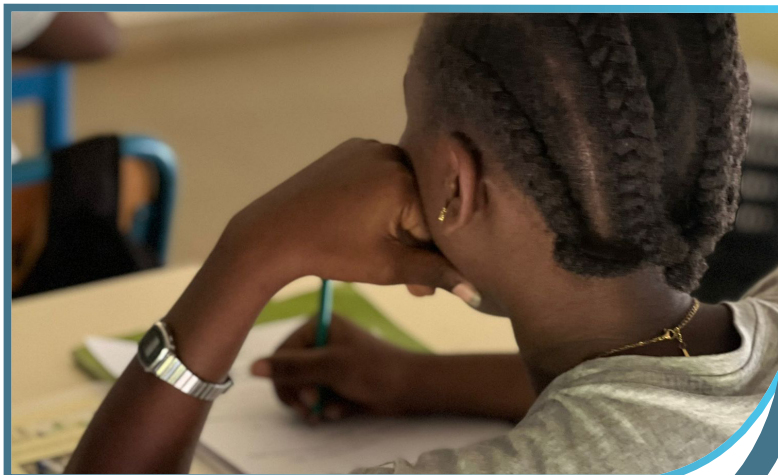


En 2024, un collège sur cinq dispose d'une section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa). La plupart des élèves restent en Segpa jusqu'à la fin du collège avant de s'orienter vers la voie professionnelle ou en CAP. Malgré des contextes scolaires plus difficiles, ces élèves expriment dans l'ensemble un ressenti positif de leur scolarité et de leur relation avec les professeurs.

Convention citoyenne sur les temps de l'enfant

La Convention citoyenne propose une refonte des rythmes scolaires pour aligner l'école sur les besoins biologiques et cognitifs des enfants et in fine bâtir une école plus centrée sur les rythmes des enfants et la réduction des inégalités. Les propositions structurent une journée plus adaptée : accueil échelonné, début des cours à 9h au collège-lycée, matinées dédiées aux apprentissages théoriques et après-midi consacrées aux activités pratiques, projets, arts et sport.

Le secondaire passerait à des cours de 45 minutes avec pauses. La pause méridienne deviendrait un temps éducatif apaisé, porté à 1h30 minimum. Les devoirs seraient en partie réalisés à l'école, complétés par des devoirs (« revoirs ») à la maison. La semaine serait stabilisée sur 5 jours, assortie d'un calendrier de vacances rééquilibré.



Le chiffre de la semaine



C'est l'augmentation du nombre de mentions au baccalauréat entre 2015 et 2025 en Guyane. En 10 ans, le nombre de mentions obtenues par le bachelier a bondi de 71%, passant de 569 à quasiment 1000. Lors de la dernière session, 558 élèves guyanais ont décroché la mention "Assez Bien", 290 la mention "Bien", 107 la mention "Très bien", et 18 ont été récompensés de la mention "très bien" avec félicitations du jury.

3 questions à...



Phindia Sénat

Enseignante de la classe de maternelle de l'école de Trois Palétuviers

.....► **Qu'est-ce qui vous a le plus marquée lors de votre première rentrée à Trois-Palétuviers ?**

Ce qui m'a le plus marquée lors de ma première rentrée à Trois-Palétuviers, c'est la sociabilité, le respect vis-à-vis de l'adulte et entre pairs. Les enfants sont naturellement bienveillants et dans le partage. Jusqu'à présent, je n'ai pas eu de problème de discipline à gérer (bagarres, conflits). Ces qualités permettent une bonne ambiance de travail et favorisent l'efficacité des apprentissages. J'ai également été surprise par la langue parlée au sein de leur communauté, le créole guyanais, et non le palikur comme je le pensais.

.....► **Quelle méthode développez-vous avec vos élèves pour favoriser leur éveil et leurs apprentissages au sein de cette commune isolée ?**

Pour éveiller l'apprentissage des enfants, j'ai choisi le constructivisme, une approche créée par Jean Piaget (sociologue et psychologue suisse), qui favorise l'apprentissage par la simulation de situations proches de la réalité.

En maternelle, la manipulation est essentielle, donc je crée souvent des supports ou sinon les enfants les fabriquent eux-mêmes. Je collabore aussi avec les ATSEM pour enrichir les ressources. En parallèle, je renforce l'apprentissage à travers des activités physiques et artistiques, permettant aux enfants de s'exprimer, d'agir et de comprendre en expérimentant. Ces approches combinées nourrissent leur curiosité et leur développement global.

.....► **Quels avantages voyez-vous dans une classe à trois niveaux, et comment en profitez-vous pour favoriser l'entraide et la progression de chacun ?**

Une classe à trois niveaux a des avantages pour l'école inclusive. En fonction des besoins des enfants, on peut alterner plus facilement sans mettre en avant les difficultés des élèves. Une entraide s'installe automatiquement au sein du groupe ou de la classe grâce à ces trois niveaux.

Pour favoriser l'entraide et la progression de chacun, des projets en groupe et en classe entière sont mis en place dans la classe en fonction des programmations et des progressions.



Vos rendez-vous



Solidarité et Santé en Guyane : Ciné-Débat et Rencontres

Rendez-vous à l'Eldorado à Cayenne le jeudi 27 novembre pour un ciné-débat, suivi de deux journées de rencontres passionnantes les 28 et 29 novembre à la Maison des Arts Martiaux Lucie Décosse à Matoury. Un forum associatif des solidarités gratuit et ouvert à tous vous attend, pour échanger et trouver ensemble des solutions face aux inégalités sociales de santé.

Ces deux jours seront l'occasion de participer à des ateliers interactifs, d'assister à des conférences enrichissantes et de découvrir des animations artistiques. L'objectif ? Sensibiliser le grand public, les décideurs et les acteurs de la santé aux défis spécifiques de notre territoire.

Cet événement se veut un espace de réflexion collective, car c'est en pensant ensemble que nous pourrons réellement agir pour un « vivre ensemble » plus solidaire.



“THAT’S NOT FAIR” : La Forêt, l’Identité et la Mémoire en Photographies

La Ville de Saint-Laurent du Maroni vous invite à découvrir l’exposition “THAT’S NOT FAIR” d’Adeline Rapon, présentée sur les grilles de l’ancien CHOG. Du 26 novembre 2024 au 15 janvier 2025, cette exposition met en lumière un travail artistique puissant, qui interroge notre relation aux forêts, à l’identité et à la mémoire.

Vernissage : dimanche 30 novembre à 17h00
Lieu : Ancien CHOG, Saint-Laurent du Maroni
Entrée libre

Ne manquez pas cette occasion de plonger dans une réflexion artistique captivante et de rencontrer l’artiste.



SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE
@acguyane

